

Foley décapité, 160 soldats syriens massacrés : croyons-nous échapper à cela ?



Ce matin, c'est la vidéo de 160 soldats syriens marchant presque nus dans le désert sous la menace des soldats de l'«Etat islamique» et ensuite massacrés. Le problème c'est que toutes ces images -celles de l'égorgeement de James Foley, et tant d'autres depuis des mois, voire des années- ne nous touchent pas. Tout simplement parce que nous n'y croyons pas vraiment. Comme nos grands-parents et nos parents n'ont pas cru à la réalité de la Shoah -même après le retour des survivants, comme les Français ne croient pas au Grand Remplacement en cours même en voyant l'illustration du site Facebook de l'Education nationale, nous refusons de comprendre ce qui se met en place. Nos égorgeurs sont déjà chez nous comme vient de nous le rappeler Mgr Amel Shimon Nona, archevêque de Mossoul: « Nos souffrances actuelles sont le prélude de celles que vous, les Européens et les chrétiens occidentaux, allez souffrir dans un proche avenir. (...) Vous pensez que tous les hommes sont égaux, mais ce n'est pas vrai: l'islam ne dit pas que les hommes sont égaux. Vos valeurs ne sont pas leurs valeurs. Si vous ne comprenez pas ceci très vite, vous allez devenir les victimes de l'ennemi que vous avez accueilli chez vous ». A quel moment faut-il commencer à

se défendre?

Aznavour semble déjà avoir compris: « On ne discute pas avec des étrangleurs ! On fait comme eux : vous égorgez, on égorge ! Oeil pour oeil, dent pour dent ! », a-t-il dit sur Europe 1, il y a quelques jours. Les commentaires concernant cette intervention sont intéressants: ils concernent presque tous l'exil fiscal suisse du chanteur d'origine arménienne. En somme, nouvelle application du fameux « Quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt. » Ce qui est le propre de nos sociétés occidentales d'idiots utiles.

Marcus Graven